

Par e-mail : <https://www.lesoir.be/592899/article/2024-06-05/climat-la-hausse-de-la-temperature-depassera-15-degc-dici-2028>

# Climat : la hausse de la température dépassera 1,5 °C d'ici 2028

Les seuils de réchauffement que la communauté internationale s'est engagée à ne pas dépasser se rapprochent dangereusement, dit l'organisation météorologique mondiale. D'ici 2028, la température dépassera pour la première fois 1,5 °C.

Par [Michel De Muelenaere](#) - 05/06/2024

Sur le front du climat, les nouvelles préoccupantes s'enchaînent comme autant de jours pluvieux en Belgique. Selon un rapport publié ce mercredi par l'Organisation météorologique mondiale (OMM), le seuil de 1,5 °C de réchauffement global par rapport à l'ère préindustrielle sera très probablement franchi dans les cinq prochaines années. L'OMM estime par ailleurs qu'au moins une des cinq prochaines années va battre le record de chaleur enregistré en 2023. L'accélération est notable : alors que la probabilité d'un tel dépassement de 1,5 °C était nulle en 2015, de 20 % entre 2017 et 2021 et de 66 % entre 2023 et 2027, elle est de 80 % pour 2024-2028.

Cela signifie que les niveaux de réchauffement que les États du monde entier se sont engagés à ne pas dépasser en signant [l'Accord mondial de Paris en décembre 2015](#) se rapprochent dangereusement. Il est vrai qu'une année ou deux de dépassement ne signifient pas que les choses sont définitivement grillées. Vu la variabilité du climat – il y a des années plus chaudes et des années plus froides – les scientifiques estiment qu'il faut que la barre de 1,5 °C soit franchie pendant au moins une dizaine d'années pour qu'on puisse considérer que le plafond est définitivement explosé. Par ailleurs, un dépassement du seuil ne peut signifier que les efforts pour le climat doivent être abandonnés.

Même au-delà de 1,5 °C, tout dixième de degré de réchauffement supplémentaire doit être évité.

À lire aussi [Climat : lassés d'alerter, des scientifiques descendent dans la rue](#)

## De nouveaux records

Mais l'avertissement est très net. Sur une moyenne « glissante » des douze derniers mois, le réchauffement est particulièrement élevé, [confirme Copernicus, le service européen de surveillance du climat](#), alors que le mois de mai vient de battre un nouveau record de chaleur. « La température moyenne mondiale des douze derniers mois (juin 2023 – mai 2024) est la plus élevée jamais enregistrée, à 0,75 °C au-dessus de la moyenne de 1991-2020 et à 1,63 °C au-dessus de la moyenne préindustrielle de 1850-1900. »

Nous jouons à la roulette russe avec notre planète

**António Guterres**, Secrétaire général des Nations unies

Plus de cinquante scientifiques viennent par ailleurs de publier un rapport sur les [indicateurs de changement climatique \(IGCC\)](#) qui confirme que les gaz à effet de serre d'origine humaine, responsable du réchauffement, continuent de s'empiler dans l'atmosphère terrestre. Ils estiment que

le réchauffement progresse de 0,26 °C par décennie – c’est un record – et qu’il atteint 1,43 °C en 2023 par rapport à la période 1850-1900, dont 0,12 °C dû au phénomène climatique El Niño qui devrait diminuer lentement depuis décembre dernier.

À lire aussi [Le climat et les limites planétaires entreront-ils dans la Constitution ?](#)

Cela signifie que le « budget carbone » sous lequel il faut rester pour avoir une chance sur deux de limiter la hausse de la température à 1,5 °C s’amenuise d’année en année et n’a jamais été aussi maigre. A 200 gigatonnes de CO<sub>2</sub>, il correspond à environ cinq années d’émissions au rythme actuel. Sans compter les autres gaz comme le méthane... On se consolera en notant que le rythme d’accroissement des émissions de gaz à effet de serre au cours de la dernière décennie est plus faible qu’au début de ce siècle.

« Nous jouons à la roulette russe avec notre planète », a déclaré le Secrétaire général des Nations unies, António Guterres, à la veille du sommet du G7 qui se tiendra en Italie du 13 au 15 juin. « Nous avons besoin de trouver une sortie sur cette autoroute qui mène à l’enfer climatique. La bonne nouvelle, c’est que c’est nous qui conduisons. C’est au cours des années 2020 que nous perdrons ou que nous gagnerons la bataille pour limiter la hausse des températures à 1,5 °C, sous la houlette des dirigeants actuels. »

À lire aussi [Le climat, fantôme de la campagne électorale](#)

## **L’Europe particulièrement exposée**

Les niveaux de réchauffement constatés ne sont par ailleurs qu’une moyenne. L’élévation de la température est plus importante sur les terres (+2,3 °C) et il est plus important dans certaines régions que dans d’autres. L’Europe est ainsi particulièrement exposée. Et en Europe, les régions méditerranéennes. Et les experts se plaisent à rappeler que, même à un niveau de réchauffement inférieur à 1,5 °C, les impacts du réchauffement s’aggravent. Plus de 50 personnes sont ainsi mortes en Inde au cours des trois derniers jours alors qu’une vague de chaleur brutale continue de s’abattre sur certaines parties du pays.

« Nous devons d’urgence consentir davantage d’efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre », insiste Ko Barrett, secrétaire générale adjointe de l’Organisation météorologique mondiale. « Faute de quoi nous paierons un tribut de plus en plus lourd : des coûts économiques se chiffrant en milliers de milliards de dollars, des millions de personnes victimes des conditions météorologiques plus extrêmes et des dommages considérables causés à l’environnement et à la biodiversité. »